

L'essentiel

1. D'une guerre courte à une guerre longue

Le 28 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. La mécanique des alliances conduit les principaux pays européens à entrer dans le conflit. La guerre de mouvement conduit les puissances centrales à occuper une partie de l'Europe. Le conflit s'enlise rapidement dans une guerre de tranchées le long de fronts.

2. Une guerre totale civile et militaire

L'allongement du conflit conduit à une mobilisation de toutes les ressources. Son extension à d'autres théâtres d'opérations prend des formes nouvelles : vastes offensives coordonnées, batailles maritimes, guerre dans les colonies. La guerre devient de plus en plus violente à cause de la nature des combats et des armes nouvelles.

3. La mise en place d'un nouvel ordre mondial

Le lourd bilan marque durablement les sociétés européennes et explique l'affaiblissement de l'Europe. Les traités de paix mettent fin aux empires multinationaux européens et donnent naissance à de nouveaux États, selon le principe des nationalités. La Société des Nations (SDN) est créée pour maintenir la paix dans le monde.

Vocabulaire

Blocus : opération maritime menée par les pays de l'entente qui vise à stopper le ravitaillement de l'Allemagne et de ses alliés.

Déportation : transfert d'une population supposée hostile dans une région éloignée ou à l'étranger, parfois internée dans un camp.

Économie de guerre : ensemble des mesures prises pour adapter l'économie aux nécessités de la guerre (financement, production, main-d'œuvre).

Effort de guerre : mobilisation économique et industrielle visant à subvenir aux besoins militaires d'un État.

Emprunt : dettes contractées par l'État auprès des banques, des particuliers (par exemple sous forme de souscription), ou auprès d'autres pays.

Guerre de mouvement : stratégie militaire utilisant des déplacements rapides pour remporter la victoire.

Guerre de position : phase des combats pendant laquelle les armées sont retranchées derrière des lignes fortifiées ou enterrées dans les tranchées.

Politique impérialiste : stratégie de conquête d'un État qui cherche à créer un empire ou une zone d'influence économique et politique.

Principe des nationalités : droit des peuples à former des États indépendants.

Rationnement : limiter la distribution et l'approvisionnement des ressources en contrôlant les quantités de façon autoritaire.

Souveraineté territoriale : droit d'un État à disposer de lui-même, ce qui exclut l'influence d'autres pays.

Notions

Diplomatie : politique qui concerne les relations entre les États, leur représentation à l'étranger et la défense de leurs intérêts.

Empire multinational : communauté politique composée de peuples ou de nations différents, réunis autour d'un pouvoir unique.

Front : zone contestée par deux forces combattantes. La ligne de front peut être en constant déplacement ou statique.

Génocide : crime intentionnel et planifié contre un groupe national, ethnique, religieux ou racial. Le terme est adopté par l'ONU en 1948 et s'est appliqué rétrospectivement.

Mobilisation : terme désignant l'emploi de toutes les forces d'un pays pour la guerre. Elle peut être humaine (mobilisation générale pour les soldats), économique (économie de guerre), psychologique (censure et propagande).

Traité : convention écrite et signée solennellement entre deux ou plusieurs États.

Acteurs clés



Ferdinand Foch
(1851-1929)

Général en chef des armées du front Ouest en mars 1918, il coordonne l'offensive alliée victorieuse. Il signe l'armistice franco-allemand le 11 novembre 1918.



Thomas W. Wilson
(1856-1924)

Président des États-Unis élu en 1912 et 1916, il est à l'origine de l'entrée en guerre en 1917. Son discours en 14 points précise les contours d'un nouvel ordre international.



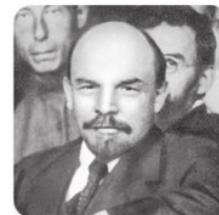
Guillaume II
(1859-1941)

Empereur d'Allemagne et roi de Prusse de 1888 à 1918, il laisse l'Autriche attaquer la Serbie à la suite de l'attentat de Sarajevo. Il abdique en 1918.



Nicolas II
(1868-1918)

« Tsar de toutes les Russies » de 1894 à 1917. La rivalité avec l'Autriche-Hongrie dans les Balkans le pousse à soutenir la Serbie. Il abdique en mars 1917.



Lénine
(1870-1924)

Révolutionnaire communiste d'origine russe, il organise la prise du pouvoir des bolcheviks en octobre 1917 en Russie.